



Vous venez d'une famille d'artistes, devenir illustratrice et peintre semble avoir été pour vous une évidence...

(rires) Je ne sais pas si cela a été un choix en vérité ! C'est vrai que j'ai été influencée naturellement par mon environnement : mes parents, ma sœur ont fait les Arts déco, moi aussi. Dessiner, c'était presque une manière de vivre chez nous !

Pourquoi avoir choisi la section mobilier aux Arts déco ?

J'avais envie de faire du volume. La section mobilier m'a vraiment plu grâce à un prof designer, Jean-Marie Massot, qui m'a tout de suite aiguillée sur le chemin que je pouvais prendre. J'ai commencé un travail sur la sculpture de mobilier animal en lien avec mon intérêt pour la nature. J'ai fait un « fauteuil crapaud

Touchant autant au design qu'à la mode, passant du dessin à la création en volume, Mélodie Baschet se nourrit de toutes ses expériences créatives pour créer des albums jeunesse précieux et subtils à l'exemple de son tout dernier livre, *La Vieille Ourse*.

Propos recueillis par Nicolas Trespallé

À LA RECHERCHE DE L'HARMONIE

» et un « banc de poisson », puis j'ai continué à sculpter, mais c'est long à réaliser et j'ai changé de techniques. J'ai abandonné la résine trop polluante et qui va à l'encontre de mon état d'esprit, au profit du bois, du plâtre.

Comment avez-vous fait vos premiers pas dans l'illustration jeunesse ?

Cela m'attire depuis très longtemps, j'ai toujours écrit, dessiné, mais c'est en rencontrant par hasard Charlotte Duverne, l'éditrice de Marcel & Joachim que cela s'est concrétisé. Mon premier livre *Natcha* est né au départ d'un motif textile créé pour Éric Bompard [marque de cachemire haut de gamme, ndlr] autour de la forêt. La manière dont j'avais traité ce motif graphiquement m'a donné envie de continuer, de là sont nés cette histoire et cet album qui repose sur une gamme colorée assez réduite, où l'animal se cache dans des éléments de son environnement qui seraient de la même couleur que lui.

Vous venez de sortir *La Vieille Ourse*. Qu'est-ce qui vous a plu dans ce récit écrit par Amélie Billon ?

Au départ, je me demandais pourquoi l'éditrice de L'Étagère du bas avait pensé à moi pour ce texte !

Je le trouvais assez facile, mais c'était juste une apparence, il faut se laisser porter. Dans la littérature jeunesse, on s'attend toujours à des moments avec des altercations, des rebondissements. Quand on me l'a proposé, j'étais repartie dans la peinture, dans les paysages, et c'est précisément ce qui a plu à l'éditrice de mêler des illustrations poussées avec cette simplicité du texte.

Le livre parle de la vieillesse, de l'entraide, de la différence...

Oui, c'est une histoire d'amitié intergénérationnelle entre les vieux, les jeunes, du rapport à la nature qui repose sur une harmonie écologique. Comme si chaque milieu venait apaiser l'autre dans un cercle vertueux.

La gouache semble votre outil de prédilection...

J'ai toujours adoré cette matière sur le papier. Je fais beaucoup de carnets de voyage, c'est vraiment un matériau facilement transportable, avec des couleurs très denses, on peut mettre des couches, retravailler dessus, c'est agréable. Ma base est traditionnelle, j'aime la sensibilité du crayon et de la peinture. Le numérique n'a pas la même vibration pour moi.

Vous faites du design, des meubles, de la déco, de l'illustration... Y a-t-il une porosité entre ces différentes pratiques selon vous ?

De l'extérieur peut-être, mais c'est moins évident pour moi. J'ai toujours l'impression d'être en recherche, en évolution, et c'est pour cela que l'illustration jeunesse me paraît toujours un peu compliquée, car elle demande une répétition dans le style... Mon dessin sur *La Vieille Ourse* ne sera peut-être pas celui de mon prochain projet. Tout m'inspire et j'ai toujours l'envie de découvrir d'autres écritures.

Vous animez des ateliers pour la jeunesse, que cela vous apporte-t-il ?

Je participe au parcours SEVE¹, fondé par Frédéric Lenoir, qui initie les enfants à la philosophie, au bien-être. Même quand on a des enfants, on est parfois loin de leurs problématiques. Je veux écrire des choses qui ont du sens et non des choses qui existent déjà en très grand nombre. Ces ateliers permettent d'être en contact avec leurs questions existentielles, de partager des discussions, de débattre sur l'amitié, le beau, le laid. Je trouve cela passionnant. Ce sont des moments incroyables !



Natcha
Mélodie Baschet
Marcel & Joachim



Hibou
Mélodie Baschet
Marcel & Joachim



La Vieille Ourse (scénario d'Amélie Billon Le Guennec)
Mélodie Baschet
L'Étagère du bas

1. Savoir Être et Vivre Ensemble, association